

Déclic : vers un nouveau départ

Ikrame SELKANI

Préface

Préface

Depuis la naissance, en expédition terrestre et maritime sur cette terre, nous donnons plus que nous recevons.

Cette équation est loin d'être équilibrée où la répartition ne se fixe presque jamais...

En grandissant, nous restons actifs aux découvertes et déclarations originales.

À cette époque là, nous détenons : volonté, détermination, jeunesse, valeur temps, innocence, envie d'apprendre, et bien plus....

Au fil du temps, nous prenons de l'âge, des valeurs se rendent invisibles, d'autres présentes mais inaccessibles et puis celles qui se placent aux "introuvables"...

À l'instant où nous nous rendons compte de la perte

démesurée de ces mérites, de ces qualités, nous activons le mode "recherche" en quête de ces vertus dispersées aux sols épuisés, ceux qui ont rendu l'âme.

À la croisée des chemins, nous perdons d'abord l'innocence, l'envie d'avancer, la force physiquepuis en amour, quand rien ne va plus et se détourne de nous, l'amertume et le dépit nous amènent à nous remettre en question.

A cet instant là, le déclic peut se manifester sous plusieurs formes :

En hiver, avec sa froideur invraisemblable, une séparation qui nous empêche de dormir.

À travers le vide des idées, du néant des sentiments

ou plus encore dans le désert des émotions.

Peut-être aussi dans le silence qui apaise l'esprit ou plutôt torture la présence du "rien".

Le miroir, quant à lui, peut nous transmettre une image pour voir autrement, à nous ressaisir.

Une émission radio, télé ou journalistique peut nous faire tomber des montagnes de nos convictions et nous aider à trouver notre cheminement le plus correct.

....

Ainsi est le déclic : un son, un signe, un geste, un regard, un sourire...

Une étoile filante, une image, une caresse, une mélodie, une vibration...

Quand rien ne va plus et lorsque les aiguilles de la montre intra personnelle semblent aller à l'envers, nous comprenons que le nœud s'appuie sur nous, ce qui nous empêche de trouver notre boussole intérieure.

Ça commence par un départ qui déplaît, un éloignement qui effarouche, un embarquement qui torture, où les sentiments d'hier se trouvaient nourris et investis, mais à la fin se trouvent orphelins de tendresse et d'affection.

Nous devenons sensibles, voire fragiles à toutes les mémoires installées au fond de nous.

Au regard de " cette" personne qui nous fait vibrer et à l'injustice du destin, nous nous questionnons

sans relâche sur le pourquoi de ce départ qui nous arrache l'âme, enracinée dans les profondeurs de notre être.

Quand la vie décide de nous licencier de cette relation, sans préavis, sans avertissement, une sensation de vide et de néant manipule notre cœur et une perte de motivation se dissipe dans le temps et dans l'espace. Une sensation de malaise, alors, prend le dessus.

Quand tu avances, l'âme blessée, le cœur lourd tel un marbre, tu laisses le passé rétrocedant les souvenirs d'autrefois se dérouler au rétroviseur de ta trajectoire.

En majorité, les départs nous font mal, quand les souvenirs d'autrefois restent encore à fleur de peau, vivants en nous.